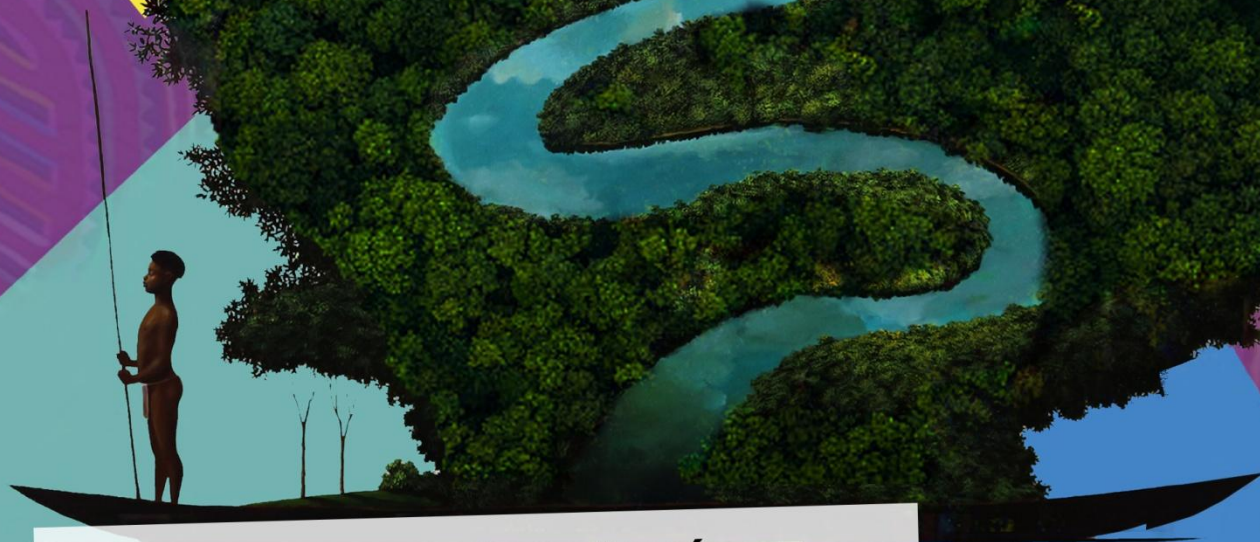




QUIBDÓ ARTLAB

Un projet d'échanges artistiques et culturels
unique, entre la France et la Colombie



30 jeunes impliqués

2 pays engagés

3 territoires concernés

3 disciplines artistiques mobilisées

Entre les deux fleuves, la Seine et l'Atrato, 8700 kilomètres. Deux mondes, deux univers, deux imaginaires aux antipodes et pourtant... De cette distance culturelle, sociale, environnementale est né le Quibdó Art Lab un projet artistique pluridisciplinaire qui réunit une trentaine d'adolescents de Nanterre, de Paris et de Quibdó en Colombie.

Conçu dans le même esprit que le projet franco-américain *Bronx en Seine*, co-piloté de 2014 à 2017 par le Théâtre du Bout du Monde, le Quibdó Art Lab est un projet d'échanges, de partage et un programme d'éducation artistique pour trois groupes de jeunes (35 jeunes comédiens amateurs) appartenant à des territoires éloignés, ici l'Europe et l'Amérique latine. Soutenu par la Fondation de France, le Quibdó Art Lab a entre autres pour objectif la création d'une œuvre commune et partagée et sa présentation en France (Paris et Nanterre) sur des scènes professionnelles.

Les participants au Quibdó Art Lab, une trentaine de jeunes de Nanterre, de Paris et de Quibdó seront enfin amenés à se rencontrer et se produire ensemble sur scène le jeudi 4 novembre 2021 à la MPAA Saint-Germain (Paris 6^e). Encadrés par des artistes professionnels (metteurs en scène, professeurs de théâtre, professeurs de danse, de chant, scénographe, etc.), ces adolescents français et colombiens ont bénéficié depuis septembre 2019 d'ateliers artistiques et linguistiques et été intimement associés au processus créatif.

Pour les jeunes nanterriens, parisiens et colombiens, le Quibdó Art Lab est une formidable opportunité de découvrir d'autres cultures, de renforcer leur autonomie, de se construire et de s'affirmer à l'intérieur d'un groupe, en prenant conscience de l'importance du collectif.



L'expérience du projet *Bronx en Seine* qui a réunit en 2014-2017 des jeunes nanterriens et des jeunes américains montre qu'un projet d'éducation artistique pluridisciplinaire, où chacun trouve sa place et peut s'investir humainement et artistiquement, soude un groupe et lui donne une énergie qui se redéploie ensuite à toutes les échelles dans la vie quotidienne (à la maison, à l'école, etc.). Les témoignages des familles, des professeurs, des élèves eux-mêmes, ont apporté les preuves, s'il en était besoin, que cette approche mérite d'être renouvelée. Le Quibdó Art Lab a pris appui sur l'évaluation de cette expérience.

Description détaillée du projet

Sur la côte pacifique de Colombie, à Quibdó dans le département du Chocó, une ONG colombienne coordonne depuis 2011, un dispositif d'accompagnement psychosocial en direction des enfants et adolescents afro-descendants victimes de violences. Intitulé *Peuples en mouvement*, ce dispositif vise – par la pratique des arts scéniques – une forme de *catharsis* des différents traumatismes vécus par ces jeunes, confrontés par ailleurs au conflit armé et au narcotrafic.

Appartenant aux minorités ethniques exclues des programmes de développement gouvernementaux, ces adolescents vivent dans leur chair une situation d'exclusion et de peur. Près de 50% de la population du Chocó habite dans des conditions de pauvreté extrême. Dans l'imaginaire colombien, la côte Pacifique reste un territoire oublié et sauvage même si la plupart des richesses minières et pétrolières du pays y sont extraites, avec de forts impacts environnementaux (pollution du fleuve, déforestation, etc.).

A Quibdó, où l'ONG a focalisé sa démarche, la jeunesse peut difficilement entrevoir son avenir et se construire une identité dans un cadre de vie sain et digne. Les jeunes n'accèdent que rarement à l'éducation supérieure et sont confrontés quotidiennement au risque de recrutement forcé par les groupes armés et les narcotrafiquants. Même les rares activités légales sont dangereuses et précaires.

C'est dans ce contexte extrêmement difficile (voir encadré 1), que cette organisation non gouvernementale, la FCECP (1), a créé des ateliers théâtre pour les jeunes où les récits, les expériences, les sentiments de chacun sont incorporés à la narration. De cette manière, on arrive à une sorte de thérapie dialectique, où la représentation retravaillée de chaque

« histoire de vie » permet un dépassement de l'état de victime. Environ 100 enfants et adolescents participent au programme *Peuples en mouvement*.

En 2017, un premier spectacle (*Yesier y La Tela Blanca*) engageant la jeunesse de Quibdó a été créé et présenté à Cali et Bogota, avec notamment la participation de l'orchestre *Etnia Compagny*.

Aujourd'hui, c'est **une collaboration franco-colombienne qui a été mis en place autour du thème de l'eau et d'un mythe indigène de commencement du monde**. Une cosmogonie de la culture amérindienne qui constitue un écho aux problématiques économiques, sociales et environnementales de la région. De cette collaboration naîtra **un spectacle monté en version bilingue français/espagnol, chanté et dansé**. Les principales structures qui pilotent ce projet transculturel baptisé **Quibdó Art Lab** sont pour la France, **le Théâtre du Bout du Monde** et la **Maison des Pratiques Artistiques** (MPAA- Mairie de Paris) et pour la Colombie, l'ONG **FCECP**. Le célèbre acteur colombien German Jaramillo est le parrain du projet.



Un projet pluridisciplinaire et itinérant

Le mythe qui inspire la démarche artistique et les échanges entre les jeunes, appartient à la culture indigène du Chocó. Il fait référence au début du monde et à la création de l'Atrato, le fleuve qui arrose la ville de Quibdó (**voir annexe 1**). Ce mythe évoque aussi les passions tristes - jalousie, paresse - qui animent le cœur des hommes. L'élément « Eau », présent dans le mythe, servira de fil rouge pour explorer diverses thématiques : la naissance du monde liée à une catastrophe, la jalousie entre frères, la culture de l'argent facile au regard du maintien des pratiques traditionnelles (pratiques locales de pêche, navigation en pirogue, etc.). La création artistique bilingue issue de ces ateliers - et articulée autour d'un texte original écrit par la dramaturge Sonia Ristić – établit ainsi un parallèle entre la condition vulnérable du fleuve (i.e : impact des activités humaines sur les écosystèmes) et les situations socio-économiques fragiles et complexes dans lesquelles se trouvent les

populations locales du fait des activités illicites et des violences.

Le projet prend notamment en compte une disposition juridique remarquable, mise en place récemment autour de la gestion du fleuve Atrato. En effet, ce fleuve, fortement dégradé par la pollution au mercure et au cyanure, la déforestation ou encore la sédimentation, est devenu en mai 2017 une personnalité juridique. Autrement dit, grâce à un jugement de la Cour constitutionnelle colombienne, le fleuve Atrato peut désormais faire prévaloir ses droits à la restauration. Des « gardiens du fleuve » ont été désignés pour mener à bien cette restauration/sauvegarde. En France, les nouveaux droits acquis par le fleuve font l'objet d'une recherche expérimentale et théorique qui vise à en décrypter les enjeux et les multiples acteurs : militants, juristes, scientifiques, habitants, etc. (**voir annexe 2**).



Le Chocó, un territoire d'affrontements

Au nord-ouest de la Colombie, le territoire du Chocó a été dramatiquement touché par le conflit armé, le narcotrafic et les activités extractives (exploitations minière et pétrolière), mais aussi par les inégalités sociales et le racisme. D'après les statistiques nationales, 50% de la population du département habite dans des conditions de pauvreté extrême et 80% de leurs besoins fondamentaux (alimentation, éducation, accès à l'eau potable, services sanitaires, transport) restent insatisfaits.

Au cœur de ce panorama se trouvent divers groupes armés : les paramilitaires, les guérillas *marxistes*, les bandes criminelles, les mercenaires armés et les narcotrafiquants. Tous ces groupes se livrent à de constantes escarmouches pour contrôler les *zones de transit*, les *terrains de production* et les *couloirs de transport* de la drogue. Autant de routes où se transportent et s'échangent de grandes sommes d'argent en dollars, des biens de prestige et surtout des armes.

La Côte Pacifique, et spécifiquement le Chocó, se trouve dans un endroit géostratégique idéal pour les activités illégales : un écosystème de forêt tropicale humide très dense, enfermé entre la cordillère des Andes (zone de production de la feuille de coque) et l'océan Pacifique (zone d'exportation), à proximité du Canal de Panamá.

Soumise à cette économie et aux feux croisés des acteurs armés, la côte Pacifique a vécu les affres de la guerre : des massacres, des menaces, le déplacement forcé des populations, des extorsions, l'enrôlement des mineurs et les violences sexuelles. Ces facteurs ont produit une situation humanitaire désastreuse où des milliers de personnes (appartenant aux populations amérindiennes, paysannes et afro-colombiennes) ont été forcées de se déplacer de leurs territoires ruraux vers les chefs-lieux régionaux : les ports de Tumaco, de Buenaventura et de Quibdó, la capitale du département du Chocó, où la FCECP a focalisé sa démarche. D'après l'Observatoire de Déplacement du Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) et l'Observatoire de Déplacement Interne (IDMC), la Colombie compte environ 7,2 millions de déplacés forcés, dont 47% se trouvent sur la Côte pacifique. Ces migrations forcées provoquent un phénomène de croissance démographique urbaine, où l'ensemble des habitants des chefs-lieux subit un effondrement de la qualité de vie : 78,5% des habitants de la ville de Quibdó vivent en-dessous du seuil de pauvreté, et 48,7% en-dessous du seuil du dénuement. D'après le Registre Unique des Victimes (RUV) du Centre National de Mémoire Historique (CNMH), 36% des victimes du déplacement forcé sont des mineurs. Ces enfants ont témoigné des plus indescritibles actes de violence contre leurs familles et leur entourage communautaire, fait qui, mélangé aux conditions généralisées de pauvreté, atteint leur santé émotionnelle, créant un scénario généralisé de déchirement du tissu social où les valeurs traditionnelles de ces communautés ont été bouleversées pour une sorte d'*éthique narcotrafiquante* qui encourage la violence, le machisme et la culture de l'argent facile.

Dans ce contexte, la jeunesse peut difficilement entrevoir un processus de construction identitaire dans un cadre de vie sain et digne ; ils n'accèdent que rarement à l'éducation supérieure, ils ne sont pas capables d'élaborer des projets de vie et, souvent, à la longue, ils conservent en eux des sentiments de solitude, de peur, de frustration, de rage, de haine, et de vengeance qui explique en partie le cercle vicieux de la violence. La FCECP a décidé de concentrer son travail en direction des populations afro-colombiennes de la côte Pacifique de Colombie, qui, dans le département du Chocó, représentent 90% des habitants.

Un spectacle qui pointe le ressenti de la jeunesse

Entre mythologie, écologie et sciences des interactions sociales, notre projet donne la parole à celles et ceux pour qui le fleuve est aujourd'hui tout à la fois terrain de jeu (les jeunes s'y baignent), terrain de chasse (les jeunes y pêchent), terrain de rencontres (les jeunes s'y donnent des rendez-vous). S'appuyant sur le parallèle entre un fleuve malmené et des populations fragilisées, ce projet artistique et culturel s'intègre dans une action

plus globale menée de longue date par la FCECP pour que les victimes de diverses formes de violences puissent surpasser leur condition vulnérable et devenir gestionnaires/acteurs du changement culturel et de la paix.

Tout comme dans le mythe de la culture indigène du Chocó auquel nous faisons référence, le spectacle bilingue français/espagnol met en relief le ressenti de la jeunesse face à la culture de l'argent facile.

La création mêle théâtre, musique, danse (Bunde) et chant de la côte Pacifique donnant une nouvelle visibilité à la culture des populations afro-descendante de Colombie.

En août 2018, le metteur en scène Miguel Borrás, directeur artistique du Théâtre du Bout du Monde a initié le projet avec un premier stage, réunissant un groupe d'adolescents de Quibdó autour des danses populaires qui existent dans la région, de la culture africaine encore très présente. Un corpus dansé de vingt-cinq minutes a été créé à l'issue de ce stage et une restitution du travail a été présentée en novembre 2018 à l'auditorium de la bibliothèque Arnolfo de los Santos à Quibdó.

Le spectacle qui constitue la première création du Quibdó Art Lab reprendra une partie de ce volet dansé. S'y sont ajoutés des chants et des musiques inspirés des rythmes de la côte Pacifique. Le texte du spectacle, inspiré d'un mythe de la tradition orale, a fait en amont l'objet d'une commande auprès de Sonia Ristić, auteur dramaturge (voir ci-contre).

Nous avons ainsi mis en avant l'expertise spécifique de chaque groupe : la danse pour le groupe colombien et le théâtre pour le groupe français. En effet, la côte Pacifique colombienne possède une grande tradition de danses, chants et musiques dont l'origine africaine remonte au commerce d'esclaves et à la colonisation espagnole des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. Cet héritage culturel s'est mêlé au folklore espagnol et européen pour former une identité musicale chantée et dansée très reconnaissable.

Le chœur du fleuve

**Au tout début,
au début de tout,
avant les routes, les villages et les
villes, avant les voitures, les avions
et la télévision,
avant nous: Il n'y avait rien.**

**Rien?
Rien.
Qu'est-ce que tu racontes?!
Jamais il n'y a eu rien, ce n'est pas
possible,
toujours quelque chose il y a eu!
Quelque chose comme quoi?
Le fleuve!
C'est grâce à lui que nous sommes
là. Reprenons.**

**Au tout début,
au début de tout,
il y avait le fleuve.
Mais il n'était pas comme
aujourd'hui, comme nous le
connaissons. Non, il était petit et
frêle...
Un bébé fleuve?
Oui, un bébé fleuve, si tu veux.
Et ensuite, il a grandi?
Attends, tu vas trop vite!**

Reprenons.

*(Sonia Ristić. extrait du texte de la
dramaturgie)*



Les adolescents colombiens maîtrisent parfaitement le chant, la danse et savent très bien manier les percussions, mais ils sont moins à l'aise pour faire du théâtre. Les jeunes français moins doués pour la danse ou le chant, ont plus d'expérience pour jouer la comédie. En effet, une dizaine d'entre eux suivent actuellement les ateliers 11-15 ans du Théâtre du Bout du Monde au Petit-Nanterre, après une option théâtre en sixième, cours coordonnés et animés depuis 10 ans au collège République de Nanterre par la compagnie. Nous avons cherché à valoriser

les potentialités de chaque groupe ; danse, musique et chant pour les jeunes colombiens et théâtre pour les jeunes français de Nanterre et de Paris mais il également d'inviter les adolescents à sortir de leur « zone de confort », en faisant évoluer chaque groupe pour acquérir les compétences de l'autre.

La création finale, pluridisciplinaire, propose la rencontre inédite d'un texte contemporain, avec un corpus de danses, musiques et chants traditionnels afro-colombiens.



Le projet *Bronx en Seine*

De 2015 à 2017, le projet d'éducation artistique *Bronx en Seine* a réuni sur scène des adolescents de Nanterre et du Bronx autour de deux créations bilingues inspirées du répertoire contemporain . Porté par le Théâtre du Bout du Monde à Nanterre, le DreamYard center et l'ID Studio à New-York, soutenu entre autres par la Ville de Nanterre, la Fondation de France, les réseaux diplomatiques français et américains ainsi que le programme FACE, ce projet a permis à une trentaine de jeunes de découvrir des mondes éloignées de leur univers. Voyages, représentations à New-York, à Paris et Nanterre, parcours culturels dans les deux capitales ... Les adolescents, apprentis comédiens, ont vécu des moments inoubliables et tissé entre eux des liens durables. Le projet *Bronx en Seine* a résonné comme un moyen d'expression et de revendication incontesté pour ces jeunes qui, au travers de la métaphore théâtrale, ont pu développer leur capacité d'expression, leur regard critique du monde et tenter ainsi de raisonner et d'objectiver la situation sociale qu'ils vivent. La visée internationale de ce projet franco-américain, les échanges culturels, la confrontation avec d'autres langues et d'autres cultures ont contribué à modifier le regard de ces adolescents sur eux-mêmes et sur les autres. Une ouverture au monde qui les a marqués à vie.

Un spectacle itinérant

Ce spectacle bilingue, fruit de ce projet, a vocation à l'itinérance : il sera présenté en novembre 2021 dans son intégralité à Paris et une diffusion dans plusieurs festivals français courant 2022 est à l'étude.

Si la diffusion internationale est une manière de montrer aux jeunes colombiens de Quibdó que les expressions artistiques sont porteuses d'une valeur esthétique et culturelle hors d'un contexte strictement local, il est néanmoins prioritaire pour la FCECP que le spectacle soit également diffusé sur la côte Pacifique, devant l'entourage (familles et communautés) des participants. Une partie ou la totalité du spectacle sera donc jouée en Colombie. L'assise sociale d'un tel projet passe forcément par le rapport très étroit avec le milieu dont il est issu. Les liens avec la municipalité de Quibdó, les écoles, les familles et le public en général sont la garantie de sa survie et sa permanence. C'est pour cela que nous programmons une série de

représentations dans les établissements culturels de la ville de Quibdó et les villages alentour. D'ores et déjà, en Colombie, un premier contact avec le public a eu lieu le 24 novembre 2018 lors d'une restitution de l'atelier d'août 2018 avec Miguel Borrás.

Si les soutiens financiers le permettent, nous envisageons une présentation du spectacle complet à Bogota et Quibdó, avec l'ensemble de la troupe franco-colombienne.



Les 35 adolescents du Quibdó Art Lab

Quinze jeunes participants au Quibdó Art Lab sont des adolescents colombiens afro-descendants. Ils vivent à Quibdó dans un des quartiers les plus pauvres de la ville, qui est déjà l'une des plus pauvres de Colombie. Ils représentent cette Colombie oubliée, marginalisée et exclue, cette Colombie qui possède les taux de pauvreté et de misère les plus élevés, cette Colombie n'est jamais ou rarement évoquée. Leur histoire est intimement liée à la traite négrière : leurs ancêtres ont été arrachés d'Afrique pour servir la colonisation espagnole et travailler notamment dans les mines d'or et d'argent le long des fleuves. Aujourd'hui, cette population est la première victime des déplacements forcés et de la violence. Les quatorze jeunes, garçons et filles âgés de 10 à 15 ans qui participent au Quibdó Art Lab, ont bénéficié d'une première sensibilisation à l'art grâce au programme *Peuples en mouvement* de la FCECP.

La seconde partie du groupe Quibdó Art Lab (vingt élèves) sont des adolescents de Paris (18^e) et de Nanterre, garçons et filles, pour certains élèves depuis au moins deux ans des ateliers du Théâtre du Bout du Monde. Tous vivent en ZUS ou REP. Ils suivent des ateliers théâtre hebdomadaires et des stages intensifs en période de congés scolaires depuis deux ans maintenant. Au cœur du Quibdó Art Lab, la mixité culturelle est une source d'enrichissement et de d'ouverture au monde pour les jeunes participants.

Principaux objectifs du projet :

- Créer une plateforme d'innovations artistiques pluridisciplinaires à destination de jeunes éloignés des lieux de diffusion culturelle.
- Proposer à ces jeunes de devenir membre à part entière du Quibdó Art Lab, laboratoire d'échanges et d'innovations artistiques comportant une forte valeur éducative.
- Promouvoir via la pratique du théâtre les échanges entre des jeunes de pays différents, de langues différentes et d'origines diverses.
- Par ces dispositions, lutter contre l'exclusion des habitants des territoires défavorisés et renforcer la cohésion sociale.
- Encourager le développement individuel et collectif des enfants et adolescents qui affronteront les défis de l'ouverture linguistique, relationnelle et culturelle.
- Rendre visible et valoriser les champs artistiques afro-colombiens, notamment la musique et la danse mais aussi la culture orale.
- Donner la parole à la diaspora africaine de Colombie, population oubliée des grands programmes nationaux et internationaux.
- Valoriser les actions culturelles et artistiques d'associations qui œuvrent contre la discrimination et la marginalisation des jeunes dans les quartiers défavorisés.
- Valoriser la diversité (culturelle, sexuelle et identitaire) et faire prendre conscience des mécanismes d'exclusion et de discrimination.
- Renforcer la construction d'un monde fondé sur la tolérance et le partage.
- Participer au rayonnement culturel de la France en construisant un nouvel axe d'échanges entre jeunes et artistes professionnels français et sud-américains

Afin d'encourager la création de liens sociaux et la cohésion du groupe, le projet inclut une initiation au français parlé pour les colombiens et à l'espagnol parlé pour les français. La communication entre les adolescents passe bien évidemment aussi par les langages de la musique, du théâtre, du corps ; l'empathie et la communication non-verbale leur permettront de comprendre que la diversité n'est pas un obstacle au dialogue mais un élément qui nous rapproche et nous enrichit mutuellement.

Outre l'organisation à Nanterre, à Paris et Quibdó d'ateliers théâtre, d'ateliers d'apprentissage linguistique et de danse par des artistes professionnels, le projet comprend la mise en place d'un parcours culturel à Paris et la programmation d'un certain nombre de rencontres entre les jeunes participants français et colombiens.

Les co-producteurs du projet

La Fundación Círculo de Estudios

La FCECP est une organisation non-gouvernementale (ONG) qui a pour objectif l'accompagnement et l'élaboration de processus de restitution des *Droits de l'Homme* et l'amélioration des conditions générales (éducatives, économiques, sociales et culturelles) des populations affectées par le conflit armé colombien.

Le travail que la FCECP réalise se fonde sur la méthodologie de l'éducation mutuelle, il s'agit d'une construction collective de la connaissance où les différentes expériences et domaines du savoir s'entrecroisent horizontalement pour bâtir un projet commun. Dans ce contexte, la FCECP mobilise un ensemble de professionnels en psychologie, droit, philosophie, anthropologie et arts scéniques afin d'offrir un

accompagnement psychosocial intégral et créatif.

Travaillant dans un contexte humanitaire, la FCECP encourage une formation transversale en *droits de l'Homme*, droits qui ne sont pas conçus comme préceptes, mais des outils sociaux, culturels, juridiques, économiques et politiques pour que les victimes de diverses formes de violences puissent surpasser leur condition vulnérable et devenir gestionnaires de la paix. Après 10 ans d'expériences et de rétroaction, l'œuvre de la FCECP s'est focalisée spécialement dans les populations victimes de violence sexuelle et d'autres formes de violence fondées sur le *genre* (telles que l'exploitation sexuelle, le machisme, l'homophobie ou la transphobie).

Le Théâtre du Bout du Monde

L'association Théâtre du Bout du Monde est une compagnie théâtrale qui mène **une action artistique, sociale et citoyenne** sur le **quartier du Petit-Nanterre** depuis plus de 12 ans et plus globalement en Ile-de-France depuis 30 ans. Notre objectif est de **développer l'expression artistique et favoriser l'épanouissement de nos publics (jeunes et adultes) en les sensibilisant aux bienfaits de la pratique du théâtre.**

Renforcer la confiance en soi, l'aisance à l'oral, l'écoute de l'autre et de soi-même, l'esprit d'équipe la prise de recul : l'art dramatique favorise **la construction des individus et en particulier, celles des adolescents.**

Pour ce faire, nous mettons en place des ateliers hebdomadaires de pratique théâtrale, rythmés par des projets ambitieux, comprenant souvent un volet international, **qui invitent les participants à découvrir d'autres cultures** (Quibdo Art Lab – Colombie ; Bronx en Seine – USA ; Ulysse à l'ombre de l'olivier – Grèce, Algérie, Tunisie). Chacun de ces projets aboutissent à la création d'un spectacle présenté dans des conditions professionnelles.

Nous proposons ainsi un véritable **accompagnement culturel et humain, fait de découvertes artistiques, d'enrichissement mutuel et de développement personnel !**



Círculo de Estudios



OXFAM



Gobierno
de Navarra



Contact :

Théâtre du Bout du Monde
Hélène Desmet / Miguel Borrás
Tel : 01 47 84 23 38

www.theatreduboutdumonde.com

compagnie.tbm@gmail.com